

La Collection des Fontaines à Lyon

Accueillir un trésor bibliographique : un art délicat

I. L'arrivée à Lyon

- a. Quelle Collection des Fontaines ?
- b. Pourquoi Lyon ?

II. Valoriser

- a. Le Conseil scientifique
- b. Les choix de la Bibliothèque

III. Et maintenant ?

- a. Des collections
- b. Des personnes

The *des Fontaines* Jesuit Collection in Lyon

welcoming a bibliographical treasure: a delicate art

The *des Fontaines* Jesuit Collection is a deposit made by the Society of Jesus for 50 years to the public library of Lyon. It is a consequence of the decision to close the *Centre Culturel des Fontaines* located in Gouvieux, close to Chantilly (north of Paris). It counts around 500 000 documents. Being in charge of the conservation and the promotion of a jewel gathered so patiently by the Jesuit Order cannot leave any librarian's ego indifferent... But considering the scale of the work to be done, humility easily prevails on euphoria in the end. For the first time in France, a considerable library which used to be exclusively dedicated to studies by clergymen became by their own will accessible to all via a public institution: what role can play such a treasure inside a library already rich of its own heritage? The goal is to make visible the amazing resources of a bibliographical colossus: what decisions did the Library of Lyon have to take in order to reach it? Accepting such a deposit would have made no sense without proposing proper perspectives for the future: what mains projects now constitute its everyday life? The *des Fontaines* Collection was not gathered in order to satisfy book collectors but to be used by Jesuit students. Since the moving in 1998, it has been at a crossroad where conservation issues, academic research complexity, and general public reading needs meet. Welcoming this collection is therefore a delicate art and a challenge for any public library. How does Lyon face such a task?

Force est de reconnaître qu'avoir été retenue en 1998 pour accueillir la Collection des Fontaines demeure une source de grande fierté pour la Bibliothèque municipale de Lyon. Imprimés, manuscrits, estampes... difficile de ne pas se sentir grisé en arpentant les 10 kilomètres linéaires de ce trésor bibliographique. Traitant des sujets les plus variés, ses 500 000 documents sont autant de témoins de la production intellectuelle des derniers siècles. Se voir confier la conservation et la valorisation d'une entreprise aussi minutieusement menée par l'Ordre jésuite ne saurait laisser indifférent un ego de bibliothécaire...

L'euphorie passée, c'est pourtant l'humilité qui s'impose face à l'ampleur de la tâche. Pour la première fois, une bibliothèque considérable réservée autrefois exclusivement aux hommes d'Église est devenue par leur volonté accessible à tous au sein d'une institution publique : quelle place lui donner au cœur d'une bibliothèque municipale déjà riche de sa propre histoire ? Il s'agit de rendre visible les innombrables facettes et ressources de ce colosse bibliographique : quels sont les choix de la Bibliothèque de Lyon pour atteindre cet objectif ? Accepter pareil dépôt n'avait de sens qu'à condition de pouvoir également l'orienter vers l'avenir. Quels grands chantiers en rythment désormais le quotidien ?

I. L'arrivée à Lyon

a. Quelle Collection des Fontaines ?

La Collection des Fontaines est elle-même composée de divers fonds ; or tout n'a pas été transféré à Lyon. L'Ordre jésuite a souhaité conserver les *jesuitica* (40 000 ouvrages imprimés et manuscrits rédigés par des jésuites ou intéressant directement la Compagnie) ainsi que les documents de philosophie (20 000 monographies¹). Ces documents sont



La Bibliothèque municipale de Lyon aujourd'hui

aujourd'hui consultables au Centre Sèvres, facultés jésuites de Paris. Au début des années 80, les jésuites avaient par ailleurs vendu 10 000 volumes scientifiques à la Bibliothèque de la Cité des sciences et de l'industrie (La Villette, Paris). En 1998, Lyon a donc accueilli une collection différente de celle conservée à Chantilly. Quelques chiffres : 300 000 ouvrages,

¹ Les revues de philosophie ont cependant été déménagées à Lyon.

100 000 gravures ou images religieuses, 200 incunables, 800 manuscrits, 3 000 périodiques morts, 280 vivants, ainsi qu'un fonds chinois de 12 000 volumes. Deux mois (et quarante semi-remorques) plus tard, la Collection occupait les 3 derniers étages du silo de conservation de la Bibliothèque.

Accessible au public dès avril 1999, il restait beaucoup à faire pour véritablement l'intégrer à l'offre documentaire de la Bibliothèque municipale. L'inventaire achevé, une rétroconversion des milliers de fiches papiers était indispensable pour lui donner une réelle visibilité : elle dura 9 années pour les monographies, et se poursuit aujourd'hui encore pour les périodiques. À la surprise et la satisfaction de tous, le taux de recouvrement des éditions de la Collection des Fontaines et du fonds général de la Ville de Lyon n'atteint que 15 %, quand le double était à craindre. Il faut ajouter que le fonds chinois jésuite est venu compléter la collection existante (50 000 ouvrages). Ce transfert représente donc un apport inestimable pour la Bibliothèque et, plus largement, pour l'ensemble de la communauté scientifique de la région. Enrichir quantitativement la carte documentaire lyonnaise ne saurait toutefois être l'unique critère ayant motivé semblable déménagement.

b. Pourquoi Lyon ?

Les jésuites prirent tout d'abord contact avec le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, afin de réfléchir aux différents lieux d'accueil potentiels pour la Collection. Une consultation fut finalement lancée en 1997, à laquelle s'intéressèrent des villes ayant une histoire commune avec la Compagnie de Jésus (Amiens, Lyon), ou des collections religieuses déjà importantes (Lille, Nantes, et Strasbourg). Si Lyon fut candidate, c'est principalement parce que la Collection avait été rassemblée dans une perspective encyclopédique allant bien au-delà des questions strictement religieuses ; il s'agissait pour la Bibliothèque municipale d'une occasion unique de compléter son offre documentaire. Pour expliquer que les jésuites aient choisi Lyon, des raisons historiques, scientifiques, politiques, et stratégiques sont à mentionner.



La bibliothèque de l'ancien collège de la Trinité au XIX^e siècle (BML Rés 149330)

Historique, car l'histoire commune des jésuites et de la Ville de Lyon remonte aux premières années de l'Ordre. La Bibliothèque de Lyon fut fondée en 1527, très peu de temps avant qu'Ignace et ses compagnons n'établissent les fondements de la *Societas Iesu*, en 1534. Dès 1565, la municipalité leur confia la gestion du collège de la Trinité (actuel Lycée Ampère) ; si les jésuites avaient

rendu de précieux services à la Ville pendant la peste de 1564, cette marque de confiance s'explique surtout par la réputation croissante gagnée par l'Ordre en matière de pédagogie. Fin XVII^e, cette bibliothèque lyonnaise était l'une des plus grandes et des plus belles d'Europe : elle contenait entre 16 000 et 30 000 ouvrages. Célèbres confesseurs de rois, les pères Auger, Cotton, La Chaise, Menestrier l'enrichirent remarquablement par leurs dons successifs. Si l'on excepte la période de leur bannissement hors de France entre 1594 et 1603, les jésuites eurent la responsabilité de l'un des fleurons de l'enseignement lyonnais pendant presque 200 ans, jusqu'à leur seconde expulsion du Royaume en 1762. « *Vous nous avez confié un collège, nous vous confions une bibliothèque* » : c'est ainsi que le père Audras, alors supérieur de la Province de France, devait résumer les liens entre la Compagnie et Lyon au moment du transfert de la Collection. La nouvelle Compagnie eut également une histoire riche avec la Ville ; un important scolasticat y fut établi de 1858 à 1974 sur la colline de Fourvière, et trois communautés jésuites résident aujourd'hui dans la région.

S'ajoutent ainsi aux raisons historiques des raisons scientifiques. Fondé par les jésuites à Lyon en 1941, l'Institut des Sources Chrétiennes, désormais associé au CNRS, a su patiemment s'imposer comme un acteur mondialement reconnu de l'édition de textes religieux. Lyon compte par ailleurs différentes communautés religieuses investies dans la recherche : à titre d'exemples, la bibliothèque des assumptionnistes est constituée de 80 000 documents, celle des salésiens de 60 000, et les 12 000 volumes du centre de documentation des Œuvres Pontificales Missionnaires offrent un regard unique sur la Mission chrétienne de part le monde. Autre élément crucial : la communauté universitaire lyonnaise. Avec 100 000 étudiants, trois universités publiques, une université catholique, ainsi que l'École normale supérieure lettres et sciences humaines depuis septembre 2000, l'agglomération lyonnaise

présentait un important potentiel de chercheurs. Pour l'Ordre comme pour la Ville, déplacer cette Collection sans l'intégrer à son nouvel environnement eut été d'un intérêt pour le moins limité ; les jésuites étant persuadés que la Collection des Fontaines vit *in fine* des recherches qu'elle rend possible, ces éléments scientifiques furent décisifs.

Enfin, des éléments politiques et stratégiques sont à mentionner. Politiques, car Raymond Barre, alors maire, prit immédiatement conscience du caractère exceptionnel de cette opportunité et apporta son plein soutien au dossier de la Bibliothèque. Stratégiques, puisque l'emplacement de Lyon, doté d'un aéroport, d'une gare TGV, et d'une place centrale en Europe rendait la Collection d'autant plus accessible aux chercheurs de tous horizons. L'ensemble de ces éléments conduisit à la sélection de la candidature de Lyon au printemps 1998. Pour la Compagnie de Jésus comme pour la Ville, l'enjeu était dès lors de valoriser les ressources d'un tel trésor bibliographique : quels furent les choix de la Bibliothèque de Lyon pour atteindre cet objectif ?

II. Valoriser

La vie lyonnaise de la Collection des Fontaines dépend bien sûr des initiatives du personnel de la Bibliothèque, mais également des orientations délibérées au sein d'un Conseil scientifique mis en place dès 1998. Les choix de la Bibliothèque municipale de Lyon concernant la Collection résultent ainsi d'une double impulsion, clairement énoncée par la convention qui en régit le transfert.

a. Le Conseil scientifique

Il était indispensable de mettre par écrit le nouveau statut de la Collection, mais également de créer des outils capables d'insuffler vie à ce colosse bibliographique dans son nouvel environnement. Une convention impliquant l'Ordre jésuite, la Ville de Lyon, ainsi que l'Université de Lyon fut donc signée le 20 octobre 1998. Elle prévoit notamment la mise en place d'un Conseil scientifique ayant pour missions de veiller dans la durée au maintien de la cohérence du fonds, et de proposer des actions concourant à sa valorisation. Il se réunit 3 fois par an, à l'initiative de son responsable, élu par le Conseil. Présidé depuis 2008 par M. Bernard Hours (Université Lyon 3), il est composé du provincial de France, du maire de Lyon, du directeur de la Bibliothèque municipale de Lyon, des présidents des Universités Lyon 2 et Lyon 3, du directeur de l'ENS-LSH, du recteur de l'Université Catholique de Lyon,

et du directeur de l'ENSSIB² (ou de leurs représentants). Structure créée sur mesure pour maintenir une collaboration pérenne entre les parties signataires, son objectif est en définitive d'assurer dans le temps l'adéquation de la Collection aux besoins de ses lecteurs.

La diversité des membres composant le Conseil scientifique permet l'organisation de rencontres rythmant la vie de la Collection. Le temps d'un colloque ou d'une conférence, l'attention de la communauté universitaire lyonnaise se focalise sur une question liée aux collections du fonds : *Les jésuites à Lyon XVI^e - XX^e siècle*³ (2002), *Une approche du Coran - Une lecture de la sourate al-Mâ'ida* (2007), *Histoire de la littérature chez Henri Bremond*⁴ (2008), *Georges Anawati : un chrétien devant le mystère de l'islam* (2008), *Jésuite et bibliothécaire : Paul Mech, 1911-1999* (2009). Pour 2010, *Jésuites et littérature (XIX^e - XX^e siècles)* et, en fin d'année, une journée à l'occasion du 400^e anniversaire de la mort d'un célèbre missionnaire, *Matteo Ricci : une porte toujours ouverte entre Occident et Orient*. Des chercheurs d'autres universités, en France ou d'ailleurs, prennent naturellement part à ces rencontres qui, bien que spécialisées, sont accueillies au cœur d'une bibliothèque municipale : elles sont donc toujours pensées pour être accessibles au plus grand nombre.

Autre mission clef pour le Conseil scientifique : favoriser l'exploration de la Collection par la recherche lyonnaise. « Exploration », car certains textes, corpus, périodiques, certaines éditions ou estampes n'attendent que d'être découverts parmi les 500 000 documents. Unique, le classement thématique justifierait pour sa part une analyse en tant qu'objet global, mais aussi par cote : à titre d'exemple, l'arborescence interne de la cote dédiée aux « Chrétiens séparés » (CS) prise comme objet d'étude révélerait à coup sûr nombre d'informations sur l'histoire de l'Église et ses controverses. En ce sens, la Collection des Fontaines est une mine d'informations encore mal connue ; la qualité comme la quantité du fonds rendent indispensable d'associer l'engagement des universités lyonnaises à celui de la Ville, mais aussi des jésuites, présents à chacune des réunions du Conseil depuis sa création.

² École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques.

³ Actes publiés par ENS Éditions, Lyon, 2005.

⁴ Actes publiés par Jérôme Millon, Grenoble, 2009.

b. Les choix de la Bibliothèque

Certains aspects de la valorisation du fonds relèvent de décisions prises par la Bibliothèque municipale seule, bien que validées annuellement par le Conseil lors de la présentation du rapport d'activité. Parmi eux, les expositions et les visites. Les premières sont d'importance variable. *Regard sur la Collection des Fontaines*⁵ marquait en 1999 l'arrivée de la Collection, *Claude-François Menestrier : un Jésuite lyonnais (1631-1705)*⁶ célébrait le 300^e anniversaire de la mort du célèbre père. S'ajoutent à ces expositions d'envergure des présentations thématiques plus simples : la Nativité, les textes fondateurs du christianisme (2006), Pâques, les voyages, le Coran (2007), les collections *Lire la Bible* et *Cogitatio Fidei* (2008), l'Institut des Sources Chrétiennes (2009). Il s'agit d'interpeller le public en articulant l'actualité et les collections.

Le fonds jésuite étant conservé en silo, il n'est pas en accès libre. Lui donner une visibilité en salle est donc très important. La salle de lecture du département Civilisation accueille ainsi nombre de ces manifestations, ainsi qu'une vitrine présentant tous les deux mois un trésor extrait pour l'occasion de son rayonnement ; par exemple le *Malleus maleficarum*⁷ (Marteau contre les sorcières, 1614), et les *Relations de divers voyages curieux*⁸ (1683). S'il est parfois difficile de résister à la mise en lumière de l'une des raretés de la Collection, l'objectif premier reste d'en montrer la diversité. Les prêts de documents pour expositions dans d'autres institutions lyonnaises (Archives municipales, Opéra...) ou d'autres villes (comme Salon de Provence ou Chambéry) témoignent également de la richesse de la Collection. En 2009, elle a ainsi enrichi des expositions sur la caricature, la gastronomie, l'aviation, la géologie, l'histoire du livre, et la philosophie, avec l'exposition *Archives de l'infamie*⁹ consacrée à Michel Foucault. Illustration tangible de l'ouverture de la Collection des Fontaines sur sa région d'accueil et au-delà, ces partenariats la positionne au sein du panorama documentaire français comme une ressource ouverte sur l'extérieur.



Présentation du *Marteau contre les sorcières*, département Civilisation

⁵ <http://www.bm-lyon.fr/expo/virtuelles/jesuite/chantilly.htm>

⁶ <http://www.bm-lyon.fr/expo/virtuelles/menestrier/index.htm>

⁷ Cote SJ R 303/23,1-2

⁸ Cote SJ G 104/11 (T.03)

⁹ <http://www.bm-lyon.fr/expo/09/foucault/index.html>

Ce n'est toutefois pas toujours à la Collection de se déplacer... Depuis 1999, la Bibliothèque de Lyon a choisi de rapprocher le grand public des collections en développant une importante offre de visites appelées *Heures de la découverte*. Si la visite du fonds jésuite est l'un des 30 thèmes proposés, elle a pour particularité d'accueillir *in situ* ses participants. Permettant d'être au plus près des collections et de s'attarder sur une sélection de documents remarquables, ces visites rencontrent un succès qui ne se dément pas. Elles permettent d'ailleurs un contact direct avec les habitants de Lyon, sans qui rien ne serait possible au sein d'une institution municipale... Ces visites peuvent avoir lieu sur libre inscription, mais également à destination de groupes préconstitués : on parle alors d'*Heures à la carte* ; le fonds jésuite accueille ainsi régulièrement depuis 2009 des lycéens de classes difficiles. Au-delà de la découverte d'un trésor patrimonial par de jeunes citoyens, c'est l'occasion de présenter les métiers des bibliothèques et le système de concours à un public ne se sentant que rarement autorisé à s'imaginer travailler dans une institution culturelle. Des visites pour les chercheurs aguerris sont également organisées en partenariat avec l'ENSSIB ou l'Institut des Sources Chrétiennes. Elles concernent alors des thèmes précis, comme l'ecdotique, ou les manuscrits.

Les expositions et les différentes visites sont en définitive autant de manière d'affirmer l'identité de la Collection des Fontaines : la présentant dans sa diversité, elles se veulent la preuve d'une politique de valorisation résolument démocratique. En rendant visible les documents, en travaillant à leur découverte par des groupes sociologiques aussi divers que possible, la Bibliothèque s'efforce de permettre aux chercheurs comme au grand public de s'approprier cette collection humaniste, que les jésuites souhaitaient ouverte à tous.



Les *Heures de la Découverte* sont ouvertes à tous

III. Et maintenant ?

En choisissant Lyon, les jésuites prirent une décision d'importance. Pour la première fois, une bibliothèque considérable longtemps réservée aux hommes d'Église devenait par leur volonté accessible au sein d'une institution municipale. Paradoxalement, Lyon a cependant accueilli une collection dite « jésuite », mais sans sa partie dédiée aux jésuites, les *jesuitica* ; et si les missions de chacune des parties sont clairement définies par la convention, cette dernière offre un cadre laissant aux partenaires une réelle liberté de décisions. Collection exceptionnelle, partenariat inédit. Après plus de 10 années au sein de la Bibliothèque de Lyon, l'identité du fonds jésuite a-t-elle évolué ? Une bonne compréhension de la place qu'y occupe ce fonds nécessite de préciser les trois grandes activités qui en rythment aujourd'hui le quotidien : acquisition, valorisation en ligne, numérisation.

a. Des collections

Depuis 1999, l'acception « fonds jésuite » a pris une double signification, et deux collections sont à dissocier. D'une part, la Collection des Fontaines, constituée de 500 000 documents, confiée par les jésuites à la Ville pour une période de 50 ans (reconductible par périodes de 20 ans), et demeurant propriété de l'Ordre. D'autre part, les documents acquis sur budget municipal depuis 1999. Souvent méconnue, la politique d'acquisition mise en place par la convention est pourtant au cœur de la signification du déménagement. Si la Collection des Fontaines elle-même ne s'accroît plus, elle n'est pas devenue pour autant une entité figée ; l'esprit d'encyclopédisme et d'universalisme l'ayant animée à Chantilly perdue au sein de son institution d'accueil via l'achat d'une sélection des publications récentes s'intéressant à la religion. Les acquisitions ont été restreintes à cette thématique en raison du travail accompli par les autres départements de la Bibliothèque. À titre d'exemples, des travaux de linguistique que les jésuites auraient aujourd'hui achetés pour Chantilly sont à Lyon acquis, non par le responsable du fonds jésuite, mais par le département Langue et littérature. Les publications d'épistémologie sont suivies par le département Sciences et techniques, la sociologie par le département Société... Chaque domaine a son département de rattachement.

Cette division des tâches permet au fonds jésuite de se concentrer sur deux critères d'acquisition. En premier lieu, le document doit concerner le fait religieux : monothéismes, polythéismes, animisme, athéisme... les approches les plus diverses sont représentées. La perspective peut être historique, sociologique, politique, artistique ou autre. Que l'auteur

s'efforce de ne pas prendre parti ou soit au contraire ouvertement engagé, l'important est que son travail soit d'un niveau universitaire, ou qu'il soit reconnu comme spécialiste du sujet qu'il traite : c'est le second critère déterminant de l'acquisition ou non d'un document.

Le fonds jésuite est doté par la Ville d'un budget annuel d'environ 46 000 €¹⁰. Les dépenses suivent quatre axes : l'acquisition de monographies (9 000 €), de collections suivies dans leur intégralité (9 000 €), de périodiques (22 000 €), enfin les travaux de reliure--restauration (6 000 €). En 2009, la Bibliothèque a ainsi acquis 436 monographies (8 000 depuis 1999), suivi 74 collections (*Analecta Cartusiana*, *Cogitatio fidei*, *Spiritualité orientale...*) et continué 285 abonnements périodiques (*Mémoire dominicaine*, *Gnomon*, *European journal of philosophy*, *Revista espanola de teologia...*). Les collections suivies et les titres périodiques furent repris dès l'arrivée de la Collection afin d'en assurer la continuité. Constituant ainsi un pôle d'excellence en matière religieuse, ces acquisitions ont fait grandement évoluer l'offre documentaire de la Bibliothèque de Lyon. De manière directe (déménagement de la Collection des Fontaines) ou indirecte (évolutions des acquisitions réalisées), la Collection a donc significativement influencé l'identité de son entité d'accueil, et, par extension de la carte documentaire lyonnaise. Mais n'étant plus insérée au quotidien dans un environnement intellectuel religieux, sa perte d'identité jésuite est sensible. Comment informer le public de ces évolutions ?

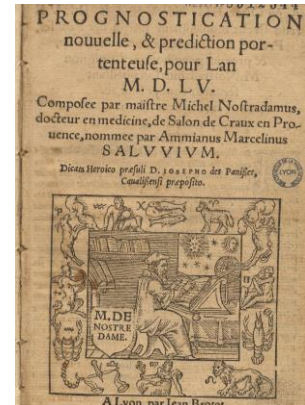
Le public ayant un recours croissant à Internet pour effectuer ses recherches, la valorisation en ligne du fonds jésuite est une nécessité. La difficulté est d'articuler les exigences de quantité et de qualité de l'information, tout en parvenant à toucher un public aux contours flous. Car quelle est en définitive le public du fonds jésuite ? La Collection des Fontaines intéressant les chercheurs à l'international, il est important de traduire la page qui lui est consacrée ; ne pas se contenter de l'anglais n'est pas sans forte portée symbolique pour cette collection universaliste¹¹. Mais parce qu'elle attise aussi la curiosité du grand public, un schéma de provenance des documents de la Collection et une Foire Aux Questions sont désormais disponibles, ainsi qu'une version virtuelle des grandes expositions organisées par la Bibliothèque autour du fonds jésuite. La double identité de ce dernier, composé de la Collection des Fontaines *et* des acquisitions réalisées depuis 1999, en fait une ressource intéressant potentiellement tous les publics : étudiants, chercheurs, retraités, professionnels, passionnés... Bien que le fonds soit majoritairement consulté par des étudiants ou des

¹⁰ La convention stipulait 300 000 francs.

¹¹ Anglais, allemand, espagnol et italien sont en ligne, russe, chinois et arabe sont en prévision.

professeurs, il est donc important de produire une information que tous puissent s'appropriier, et qui rende compte de ses multiples aspects. À cette fin, nous avons établi différentes portes d'accès et les avons mises en lien. Les réponses du *Guichet du Savoir*¹² renvoient à certains *Points d'Actu*!¹³, ces derniers renvoyant à leur tour au site internet dédié aux collections jésuites de la Bibliothèque, qui renvoie pour sa part à la page des *Heures de la découverte...* Les bibliothèques ne sont pourtant qu'aux débuts des possibilités de valorisation en ligne car de nouveaux outils révolutionnent aujourd'hui les conditions d'accès aux documents.

Après avoir lancé un appel d'offre, le Conseil municipal de Lyon a décidé en juillet 2009 d'accorder à Google le marché de numérisation d'environ 450 000 ouvrages libres de droits. Sont concernés les documents imprimés (et non manuscrits) jusqu'en 1869. Ils seront numérisés gratuitement par l'entreprise qui obtient en échange le droit d'intégrer à *Google Recherche de Livres* les fichiers générés. La Collection des Fontaines fait partie intégrante de l'aventure : environ 100 000 de ses documents seront scannés. Pour la Bibliothèque, l'intérêt est de constituer sa propre bibliothèque numérique. On sait que les techniques de recherche ont profondément changé ces dernières années ; les chercheurs aguerris s'approprient progressivement les nouveaux outils quand les nouvelles générations d'étudiants n'envisagent plus de travailler sans recourir à l'informatique. À terme, l'objectif est de recréer en ligne les corpus et les collections de la Bibliothèque. Où qu'il se trouve dans le monde, chacun pourra explorer thématiquement une partie de la Collection des Fontaines, puis consulter gratuitement l'intégralité des ouvrages l'intéressant. Vérifier une citation, retrouver une référence, identifier une édition, compulser différentes versions d'un texte présent dans diverses bibliothèques du monde... les programmes de numérisation transforment les pratiques. Lyon avait auparavant numérisé certaines parties de ses collections ; mais il s'agit désormais d'une numérisation de masse. En choisissant néanmoins de respecter le classement thématique de la Collection, la Bibliothèque de Lyon a pour objectif de rendre accessibles en ligne des contenus cohérents, non de contribuer au foisonnement parfois confus d'informations déjà disponibles sur Internet.



Nostradamus,
Prognostication, 1554
(BML Rés B 512544) :
1^{er} ouvrage numérisé dans le
cadre du partenariat avec
Google (16 décembre 2009)

¹² Service de questions/réponses en ligne de la Bibliothèque municipale de Lyon : <http://www.guichetdusavoir.org/>

¹³ Les *Points d'Actu* ! sont pour les bibliothécaires l'occasion de mettre l'actualité en perspective au moyen d'une sélection thématique de documents. A titre d'exemple : *Un trésor jésuite au cœur de la ville : 10 ans de Collection des Fontaines à Lyon* : http://www.pointsdactu.org/article.php3?id_article=1479
Etudes à 150 ans ! : http://www.pointsdactu.org/article.php3?id_article=457

Les difficultés d'une telle entreprise sont à la hauteur des satisfactions qu'elle procure. Tout d'abord, la sélection des documents numérisables au sein de la Collection fut l'occasion d'en redécouvrir la richesse : éditions rares, reliures inédites, pages de titre surprenantes, illustrations inconnues, livres aux pages encore non dissociées car jamais coupées... Ce fut ensuite une opportunité d'en améliorer grandement le catalogage. Les bibliothèques jésuites étaient des bibliothèques d'études dont les fichiers papiers contenaient souvent des informations partielles ou modifiées (titres forgés ou librement traduits par exemple). Nombre de pièces faisant parties de recueils n'étaient plus référencées. La numérisation est donc l'occasion de rendre accessible à tous des informations que les responsables jésuites de bibliothèques transmettaient de manière orale à leurs frères au sein de structures à dimension réduite. En conservant en ligne l'approche thématique voulue par la Compagnie de Jésus, la Bibliothèque de Lyon souhaite que la Collection des Fontaines demeure, bien que partiellement numérisée, une entité cohérente composée de parties interdépendantes bien qu'autonomes (littérature, sciences, droit...). À terme, la numérisation pourrait même permettre la reconstitution de la Collection d'avant 1999 : il faudra pour ce faire établir un lien entre les versions numérisées des *jesuitica* et des ouvrages de philosophie aujourd'hui au Centre Sèvres, facultés jésuites de Paris. Et même de la Collection telle qu'au début des années 1980, avant la vente de 10 000 ouvrages scientifiques à la Bibliothèque de la Villette. Utilisée à bon escient, la technologie offre ainsi la possibilité d'accéder à des documents rassemblés en ligne, quand bien même de manière virtuelle. Le virtuel, pour autant, n'est pas tout...

b. Des personnes

À l'échelle d'un tel fonds, rien n'est possible sans travail collectif. Pour triviale qu'elle soit, cette évidence conditionne le bon fonctionnement de la Collection à court, moyen, et long termes. Le travail doit d'abord être cohérent au sein de la Bibliothèque. Le fonds jésuite étant rattaché au département du Fonds ancien, il est primordial que la vingtaine de membres de cette équipe soient fréquemment informés de son actualité. Estampes, manuscrits, fonds chinois, communication, catalogage, photographies, restauration... Chacun étant spécialiste d'une tâche essentielle à la vie de la Collection, le confort des chercheurs dépend directement de la qualité de circulation de l'information au sein du personnel. Par extension, il est important que les autres services intervenant sur la vie des collections se rencontrent régulièrement pour évaluer leurs pratiques, et que leur soit communiqué le bilan annuel, en y

faisant ressortir les tâches accomplies par chacun. À titre d'exemples, la Collection ne saurait fonctionner sans le travail du service des périodiques (ses 285 titres en font le deuxième fonds vivant de la Bibliothèque), de la rétroconversion (reprise toujours plus fine des notices), des expositions et des publics (appui logistique), ou du département Civilisation (répartition des acquisitions de documents).

À une plus large échelle, l'accent est mis depuis 2009 sur le partenariat avec les bibliothèques religieuses de la région. Ville témoin des premiers martyrs dans l'Antiquité, de pouvoir spirituel jusqu'à la Renaissance, historiquement des plus hospitalières à l'égard des congrégations religieuses, Lyon compte aujourd'hui plusieurs centres bibliographiques catholiques importants. Les assumptionnistes à Valpré (Écully), les salésiens à Fourvière, les Œuvres Pontificales Missionnaires, les jésuites et les Sources Chrétiennes sur la Presqu'île, autant de ressources méconnues des chercheurs, parfois des bibliothécaires eux-mêmes ! Il est pourtant probable que des chercheurs intéressés par les collections de l'une puissent trouver une grande aide dans celles de l'autre. Une meilleure connaissance de celles-ci par les professionnels exige qu'ils prennent le temps de se rencontrer, et que les spécificités de chacun des fonds soient clairement identifiables¹⁴ ; enfin que les pages Internet se répondent et renvoient à leurs catalogues respectifs. Travailler en réseau doit également être un élément clef des rapports avec les bibliothèques universitaires de la région, et pourquoi pas, à terme, de certaines bibliothèques universitaires françaises. Ces projets demandent un investissement parfois menacés par les exigences déjà grandes du quotidien. Si la mise en place d'un réseau cohérent de bibliothèques spécialisées en ressources religieuses est un objectif important, il ne prendra vie qu'avec un effort collectif et constant.

Si les modalités d'une valorisation de la Collection des Fontaines à l'international sont à étudier, c'est un projet encore balbutiant. Dans quels pays ? Pour qui ? À quelle fin ? Si l'objectif est de porter à la connaissance des chercheurs de tous horizons l'existence de ce fonds, la tâche est pour le moins immense. Il s'agira donc le moment venu de définir des priorités à la mesure des forces disponibles. À l'évidence, mieux connaître cette Collection pourrait intéresser tout particulièrement les jésuites du monde entier. Une réflexion commune avec la Compagnie de Jésus sera alors plus que jamais nécessaire. Consacrer de l'énergie à valoriser le fonds au-delà des frontières n'aura toutefois de sens qu'après réalisation des objectifs fixés à l'échelle locale : l'ampleur de la tâche justifie de s'y atteler de manière

¹⁴ A titre d'exemples : les bibliothèques des assumptionnistes regorgent d'informations concernant l'histoire de la presse catholique, celle des Œuvres Pontificales Missionnaires concernant les missions, celle des salésiens concernant l'éducation chrétienne.

méthodique, et la tenue de sa réalisation sera fonction de la qualité de l'ensemble des partenariats mentionnés précédemment. Loin de se laisser griser par ce fonds exceptionnel et de communiquer pour communiquer, il s'agit de garder à l'esprit un objectif dont l'importance n'a d'égale que l'évidence : la finalité est, encore et toujours, que les documents de la Collection trouvent leur public.



La Collection des Fontaines aujourd'hui

Pour conclure

Si l'accueil de la Collection des Fontaines au sein de la Bibliothèque municipale de Lyon relève d'un art délicat, c'est que la richesse de ce trésor bibliographique tient à ses multiples facettes. Bibliothèque d'usage, et non pas de collectionneurs, elle se trouve à la croisée des exigences de la conservation patrimoniale, de la recherche universitaire et des consultations occasionnelles du grand public. L'enjeu est alors de tenir la ligne de crête en tournant la Collection vers l'avenir sans pour autant en trahir l'histoire. Déménager, inventorier, rétroconvertir, conserver, communiquer, valoriser, exposer, acquérir, numériser, restaurer ... autant de missions indispensables pour donner à la Collection une place digne de son rang au sein de la carte documentaire lyonnaise, nationale et internationale. Initié par le Fonds ancien ou sur proposition du Conseil scientifique, fruit des efforts de la Bibliothèque seule ou de partenariats, ce travail est par essence inachevé. Si la satisfaction des lecteurs semble pour lors au rendez-vous, elle ne saurait l'être à l'avenir sans une grande vigilance de tous les acteurs appelés à faire vivre le fonds jésuite à Lyon. Figurer cette Collection reviendrait à trahir l'esprit de la convention par laquelle les jésuites la confièrent : l'ouvrir sur l'extérieur tout en tenant compte des impératifs liés à sa conservation, c'est, au travers des siècles,

continuer de lui donner vie. Monumentale et fragile, religieuse et laïque, close, mais ouverte grâce aux nouvelles acquisitions, sa dimension humaniste est certaine. Dans toute époque troublée, les hommes usent des différents champs de connaissance pour cartographier le monde et s'y repérer. À l'aune des réflexions contemporaines et passées, ils produisent les concepts et tirent des enseignements pour penser le présent et l'avenir. L'apport de la Collection des Fontaines à ce mouvement dépendra de l'énergie que les bibliothécaires lui consacreront, et, en écho, de celle que son public consacra à son exploration.

année de rédaction : 2010

Yann Kergunteuil
Bibliothèque municipale de Lyon
Fonds ancien
Collection jésuite des Fontaines